JENKELL

PARCOURS
Sculptures en plein cœur de Cannes

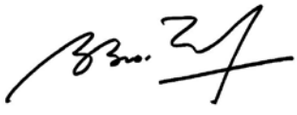
Where the destiny of the object and the destiny of Man converge

Laurence Jenkell has inherited from Pierre Restany, founder of New Realism, the notion of the future of the object, of its hereafter, of its destiny. “Idéaire” in the Gio Ponti sense, she is, like each of one us, a perceptive individual who wishes to live at the rhythm of her time, to feel its sensitivity, to speak its language. A language of life that creates the joy and the happiness of the many in its metamorphosis of the everyday. Thus she is quick to combine elements of Marcel Duchamp, the precursor of non-art, with the immediacy of visual pleasure, the destruction of all boundaries between the artist and the “onlooker”, the idea of festival.

The work of Laurence Jenkell is based, then, upon multiple points of reference; upon Arman above all, however, far beyond the material, for the invalidation of the unique art work, which here, with her sweet-flags, she diminishes in multiplications rather than in accumulations: the appropriation of the inert object is succeeded by its reintegration into the real, into our own “everydayness”.

In making these sweets her own, she also makes them ours, eminently presentable and thereafter imperishable. She makes them those of the visitors, too, if we imagine them assembled at Cannes on the occasion of the G20, where they will discover in the repetition of the object draped in the colours of their country this mixed concept of similarity and multiplicity, of uniqueness and continuity - a concept upon which are founded the nations of the world. At the heart of our city, she conjures both the parity and the individuality of the gaze of all of us together and each of us individually.

The Mayor of Cannes and Member of the French Parliament





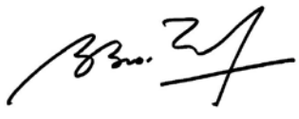
Le destin de l'objet rejoint le destin de l'homme

De Pierre Restany, fondateur du Nouveau Réalisme, Laurence Jenkell a hérité la notion de futur de l'objet, de son au-delà, de son destin. Idéaire, au sens que lui donna Gio Ponti, elle est comme tout un chacun un individu perceptif qui entend vivre au rythme de son époque, en éprouver la sensibilité, en parler le langage. Un langage de la vie qui crée la joie et le bonheur du plus grand nombre dans la métamorphose du quotidien. Le pas est alors vite franchi pour rejoindre Marcel Duchamp, précurseur du non-art, et l'immédiateté du plaisir des yeux, l'abolition de toute frontière entre l'artiste et le « regardeur », l'idée de fête.

Ainsi les références sont multiples qui fondent l'œuvre de Laurence Jenkell, laissant cependant la part belle à Arman, bien au-delà du matériau, pour l'infirmation de la pièce unique, qu'ici, avec ses bonbons-drapeaux, elle décline en multiplications plutôt qu'en accumulations : à l'appropriation de l'objet inerte, succède sa réintégration dans le réel, dans notre quotidienneté propre.

Ces bonbons, en les faisant siens, elle les fait nôtres, éminemment présentables et désormais impérissables. Elle les fait leurs aussi, si l'on évoque les visiteurs qui, réunis à Cannes à l'occasion du G20, retrouveront en l'itération de l'objet habillé aux couleurs de leur pays ce concept mêlé de similitude et de multiplicité, d'unicité et de sérialité qui fonde les nations du monde. Elle provoque, au cœur de notre ville, la parité tout autant que l'eccéité du regard de tous et de chacun.

Le Député-Maire de Cannes





Le monde de Jenkell

Nourrie des formes et expressions plastiques environnantes, dont les sources se trouvent aussi bien du côté du Pop Art, du Nouveau Réalisme que de l'Ecole de Nice, Laurence Jenkell a développé au cours des cinq dernières années une production sérielle, singulière et originale autour du bonbon grâce à une « iconographie symbolique dont le pouvoir ultime réside dans le goût populaire », pour reprendre les termes de Reyner Banham, dans son article « Vehicles of desire », publié en 1955 dans la revue *Art*.
Aujourd'hui, l'œuvre de Laurence Jenkell prend une nouvelle direction avec sa série sur l'ADN. Dans la reproduction infinie de ces deux hélices, l'artiste est à la recherche du sens qu'il recouvre, de la réalité qu'il renferme.
Du bonbon, symbole consumériste à la reproductibilité infinie, elle est passée à la représentation de l'ADN, symbole de l'unicité du vivant, comme la rencontre improbable de l'aura à l'ère de la reproductibilité, pour reprendre les termes de Walter Benjamin dans son étude sur l'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique.

À la reproductibilité du bonbon, miroir d'une industrie de la consommation, semble ici s'opposer la singularité irréductible de chaque ADN. Pourtant, déclinées sous forme sérielle, les représentations de l'ADN perdent leurs caractères fixes et uniques, et semblent plutôt s'engager dans un ballet orphique.
Si les sujets n'ont à priori rien de commun, la démarche de l'artiste est toujours la même : une recherche formelle.

Laurence Jenkell a commencé par peindre des tableaux. Sur la toile enduite d'un glacis de résine à inclusion, elle incrustait ensuite de vrais bonbons. Travaillant la synesthésie du bonbon, elle associe divers sens pour nous en livrer la totalité : les coulures du glacis rappellent le sucre qui fond, donnant l'impression de pouvoir en percevoir le goût douceâtre. Sa recherche va s'affiner sur l'apparence du bonbon et son irrésistible attrait pour le rendre le plus évocateur possible. Elle va soustraire le cadre pour le remplacer par un socle, mettant ainsi son sujet sur un piédestal.
Dès ses premières créations, l'artiste nous renvoie aux travaux d'Arman réalisés à partir de tubes de peinture, comme son *Dirty painting* de 1989 qui se situe entre *all over* de Jackson Pollock et l'abstraction lyrique. Laurence Jenkell possède des inclusions de tubes de peinture de l'artiste. Ils font partie de son environnement au quotidien. Elle vit littéralement avec, ce qui lui permet de renouveler son regard et ses réflexions sur l'œuvre d'Arman. Nous n'allons pas rouvrir ici le débat sur l'existence ou non d'une Ecole de Nice, et comme le souligne Arman : « l'Ecole de Nice du moment qu'on a employé cette expression, elle existe ». Ce qui est certain c'est que l'on rencontre à la fin des années cinquante, dans la région niçoise, un climat de création. L'Ecole de Nice est fondée sur la destruction systématique des principes canoniques de l'esthétique traditionnelle et revendique son originalité dans sa recherche tous azimuts. Mais le fait qu'à l'initiative du Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice se soit constituée une collection d'œuvres représentatives de l'Ecole de Nice dès 2001, donne sa légitimité à l'appellation. Le MAMAC consacre actuellement trois des huit salles des collections permanentes à ladite Ecole : compressions de César, accumulations d'Arman, monochromes d'Yves Klein, lithographies et sculptures de Niki de Saint Phalle.
Vivant sur la Côte d'Azur depuis plus de 25 ans, elle s'est intéressée aux travaux des artistes présents dans la région. En autodidacte, elle a cherché la voie de son expression plastique dans l'académisme des pratiques des Beaux-Arts, du dessin d'après modèle, de la peinture et de la sculpture. Elle l'a trouvée dans la matière, avec ses plaques de plexiglas atteignant jusqu'à deux mètres sur trois. Depuis bientôt deux ans, elle s'est installée dans un atelier de près de mille mètres carrés à Vallauris. Elle a fait construire un four sur mesure, lui permettant de chauffer les plaques pour en faire une matière souple, flexible, malléable, façonnable, tout simplement ductile. C'est ainsi qu'à partir d'un élément unique, une feuille de plexiglas, semblable à la matière brute qu'est le bloc de marbre au sculpteur classique, elle génère, donne naissance à la forme, engageant tout son corps dans sa création.
Imprégnée du passé historique de la région, Laurence Jenkell a baigné dans le bleu Klein, s'est éblouie devant les compositions lumineuses de Martial Raysse et médite encore devant quelque phrase absconse de Ben. Une enveloppe de l'artiste nous accueille dans la maison de Laurence Jenkell, « enveloppe mystère dont personne ne sait ce qu'il contient ». Le parallèle avec le cœur de ses bonbons colorés ne nous échappe pas. Les bonbons transparents dévoilent leur substance généralement constituée d'une multitude d'objets hétéroclites. Ces objets, produits de grande consommation disponibles dans les rayons des supermarchés, dénoncent ironiquement l'obsession consumériste, accumulatrice de notre société ; le besoin de posséder autant que d'appartenir, de s'identifier.

Laurence Jenkell décline ses bonbons à la manière d'un publicitaire : dans toutes les couleurs, pour tous les publics, tous les parfums pour tous les goûts, toutes les dimensions pour tous les âges. Son art est à la frontière des arts plastiques, de la sculpture, du design, du graphisme, de la mode et de la communication.

Les bonbons opaques quant à eux sont les bonbons mystères de Laurence Jenkell. Leur cœur cubique suggéré sous cette feuille de plastique froissée est semblable au tombeau égyptien de forme similaire dissimulé sous la pyramide. Comme le dit Gilles Deleuze en 1981 dans une conférence donnée à l'Université Paris 8 : « la pyramide, c'est une espèce de forme géniale, géniale pour exorciser quoi ? Le cube. Tout ce qui est dedans, tout ce qui appartient au cube, à savoir, l'ombre, et peut-être aussi bien la lumière, le modelé, le dedans, etc., tout le contraire d'un monde plan, à savoir : le cube, c'est comme la première expression des rapports spatiaux, des rapports dans l'espace. » Du plan, Laurence Jenkell fait sa matière première. A partir de plaques de plexiglas elle réalise des cubes qu'elle nomme « formes ». Ces « formes » servent de squelette à ses bonbons, elle les dissimule ensuite au milieu des plis d'une enveloppe de plexiglas pour donner naissance à la sculpture Bonbon.
« Les choses ne sont pliées que pour être enveloppées. Les choses sont pliées pour être incluses, pour être mises dedans. (…) Le pli renvoie à l'enveloppe », dira également Gilles Deleuze.
Ces « formes » sont ses « monades » sans porte ni fenêtre, elles tirent d'un sombre fond toutes leurs perceptions claires comme l'intérieur d'une chapelle baroque, de marbre noir, où la lumière n'arrive que par des ouvertures imperceptibles à l'observateur du dedans ; aussi l'âme est-elle pleine de plis obscurs.

Rapport à l'infini par opposition au point, le pli de Laurence Jenkell, dans sa représentation, ouvre et ferme sur une inconnue. Nous sommes tentés de nous pencher au-dessus d'un de ses bonbons opaques pour essayer d'entrevoir son intériorité. La « forme » renvoie à l'enveloppe embryonnaire, véritable invagination qui donnera naissance à d'autres formes plastiques. Cette torsion, ce pli, donnent le rythme à la composition. Les jeux de la mémoire involontaire chez Proust, qui déplient une infinité de souvenirs à la fois, à la faveur d'une sensation minuscule, correspondent à la version littéraire romanesque de la monade de Leibniz, quand il montre que dans chaque monade il y a un univers. Pour l'un comme pour l'autre, le passé coexiste avec le présent de la perception. Comme la petite madeleine de Proust, le bonbon devient brusquement déclencheur non du simple souvenir, mais du fait de revivre quelques instants une scène de son enfance.
C'est le sentiment prégnant auquel nous expose l'œuvre de Laurence Jenkell.

Le bonbon n'est pas uniquement traité comme élément de la vie quotidienne mais également en tant que signe. Il porte la réflexion sur notre monde et sa culture ainsi que sur le sens véhiculé par les objets du quotidien. Acteur du Pop Art, Claes Oldenburg dira au sujet de ses œuvres : « Les aliments ne sont évidemment pas comestibles. Un petit acte de la pensée suffit pour saisir que ce sont des imitations de l'art et qu'elles renvoient à elles-mêmes au lieu de servir à quelque chose ».
Le choix du grand format rend inévitable cet affrontement avec l'objet dont la frontalité dégage une forte énergie allant jusqu'à la violence. Il induit un autre rapport à la sculpture qui se rapproche ainsi d'une architecture. L'impact visuel de l'objet est à mettre en parallèle avec les représentations qu'on trouve dans la publicité : il est désirable. Laurence Jenkell fait de ses sculptures un objet de désir et de convoitise. L'efficacité graphique réside dans l'économie visuelle aussi bien de la forme que de la couleur. Beaucoup de ses bonbons sont des monochromes. La rapidité du trait et la facture anonyme accentuent le côté manufacturé et marketing du produit.

Elle transforme un produit de consommation (dans le sens où il est traditionnellement conçu pour être mangé) en sculpture. Elle suscite et crée des envies. Le traitement même de la matière, parfaitement lissée, nous donne envie de saliver. Qu'il s'agisse de plexiglas, d'aluminium, de bronze ou de gel coat (matériau utilisé pour l'étanchéité des bateaux), ces sculptures nous attirent. Le reflet, la sérialité, la finition parfaite des matériaux ainsi que le travail d'épuration de la forme nous renvoient aux travaux de Constantin Brancusi. Les sculptures de Laurence Jenkell inspirent un contact physique emprunt de sensualité, comme une invitation à dépasser le seul sens de la vue pour se laisser aller au toucher.

Cette obsession de l'objet nous rappelle les travaux sériels d'Andy Warhol pour les boîtes de Brillo, représentant une installation d'objets. Mais ces deux productions se situent sur des versants opposés : d'un côté avec Warhol nous avons une image : l'identité graphique de Brillo. De l'autre, avec Laurence Jenkell, nous avons une forme renvoyant directement à son contenu : le bonbon. Dans les deux cas c'est le « packaging » qui est mis en avant. Cet emballage aux qualités marketing voile, voire mystifie le produit contenu à l'intérieur.

Comme Tom Wesselmann, elle commence ses recherches autour du bonbon en incorporant dans des tableaux bidimensionnels des objets tridimensionnels. Comme James Rosenquist, elle réalise des aperçus démesurément grossis de préparations comestibles, et comme Claes Oldenburg elle produit des sculptures alimentaires. Cette pratique nous renvoie au ready-made de Marcel Duchamp, notamment à *Why not Sneeze ?* dont Alain Jouffroy dira dans le catalogue de l'exposition Collages et Objets, publié en 1962 : « Marcel Duchamp ne se contente pas toujours de ces « objets tout prêts », il les assemble, comme les morceaux de sucre en marbre dans une cage pour le célèbre *Why not Sneeze ?* de 1921. ».

Laurence Jenkell a intégré l'usage du produit manufacturé non transformé. Elle utilise les célèbres bouteilles de Coca-Cola, la peluche Hello Kitty, les poupées Barbie, les cosmétiques Yves Saint-Laurent et Christian Dior pour les intégrer, les inclure, les absorber ou tout simplement les enrouler dans ses compositions. La présence de la marque est comme une valeur ajoutée identifiable par tous. L'usage de matériaux durables pour la réalisation de l'objet, à l'inverse de ce que laisserait supposer l'identification au produit de consommation, transforme le bonbon en une œuvre immuable d'une valeur universelle. Par opposition à l'image même du sujet, un produit éphémère et tapageur, distribué en masse, l'artiste transpose un élément du réel en une œuvre pérenne, unique et glamour.
Laurence Jenkell ne tire pourtant pas uniquement son enseignement de mouvements du passé mais s'inscrit au contraire dans la sculpture contemporaine. La composante « kitsch » de ses chefs d'œuvres ostentatoires autant que leur aspect clinquant et attractif nous renvoient aux travaux de Jeff Koons.
Elle réalisera également un bonbon en marbre décuplant ainsi les vertus sensuelles de son œuvre. Par cela, elle évoque le traitement du drapé dans la sculpture classique qui sert autant à cacher certaines parties du corps qu'à les révéler en épousant ses formes. Elle suggère ainsi le bonbon sans jamais nous le laisser voir. Cette production nous rappelle la sculpture *All*, réalisée en 2007 par Maurizio Cattelan, où des corps dissimulés sous des draps en épousent le contour sans en montrer les subtilités du relief. L'aspect froid du marbre en fait un carcan. Une armure se dresse autour du noyau qui a pourtant l'air tendre.

Évoquons également l'architecture-sculpture abritant les bureaux de la bibliothèque municipale de Nice, réalisée par Sacha Sosno en 2002, qui fait directement penser à un bonbon Jenkell auquel on aurait soustrait la papillote supérieure.

Créée à partir de chutes de plexiglas de ses créations précédentes, sa nouvelle série sur l'ADN semble ouvrir de nouvelles perspectives. Conformément aux productions du Pop Art, l'objet de rebut va renaître chargé de sa vie antérieure.
Si Laurence Jenkell a sans doute poussé au plus loin ses recherches formelles à partir du plexiglas, elle n'en a pas moins expérimenté d'autres médiums (aluminium, polyester, bronze, marbre), renouvelant ainsi sa créativité pour explorer de nouveaux horizons. Les feuilles de plexiglas qu'elle reçoit dans son atelier sont rouges, oranges, vertes, violettes… opaques ou transparentes, et peuvent atteindre jusqu'à deux mètres sur trois. Elles sont découpées à la mesure de ses créations. C'est ainsi que les bonbons donnent naissance à une nouvelle forme. Aujourd'hui, elle nous fait découvrir sa nouvelle orientation plastique, dans un éventail d'ADN, spirales étourdissantes aux formes envoûtantes. Ses bonbons les plus récents portent en eux le passage d'une forme à l'autre. Laurence Jenkell a décomposé, déplié, aplati son bonbon. Elle pousse cette

démarche jusqu'à son terme. Elle vide, déroule puis schématise son bonbon pour faire naître la double hélice. « Le squelette » de son bonbon, pour reprendre ses mots, est « désossé ». Elle dissocie chacun des éléments qui le constituent : le papier d'un côté et le comestible sucré de l'autre. Le pli contre le cube. Les étapes intermédiaires pour faire naître une nouvelle forme consisteront à travailler les deux composantes du bonbon séparément, opposant contenant et contenu. Le cube constituant la partie centrale, amène l'artiste à travailler sur des boîtes, sortes d'emballages cadeaux, où le pli par effet de transparence ressemble aux revers de papier qui décorent ces paquets. Elle ajoute des spirales en plexiglas sur le dessus, comme des rubans enroulés sur eux-mêmes.

Lorsqu'elle appelle ses bonbons des « Wrappings », elle souhaite donc souligner l'importance qu'ont pour elle, l'emballage, le mouvement, la torsion, le pli et l'enroulement.

Ces dernières compositions sont des doubles hélices, semblables à des ressorts dédoublés et assimilables aux représentations que nous connaissons de l'ADN. Rappelons le commentaire de Marcel Duchamp lors de sa visite du Salon de la locomotion aérienne qui s'est tenu au Grand Palais. Il s'adresse alors à Fernand Léger : « Qui ferait mieux que cette hélice ? Dis, tu peux faire ça ? ». Anecdote qui en dit long sur la nécessité pour la sculpture de prendre la mesure d'une société industrielle, elle-même productrice d'objets et de codes avec lesquels l'artiste moderne devra dialoguer. Laurence Jenkell, comme beaucoup d'artistes de son époque, crée grâce à des techniques empruntées à l'industrie. Elle se situe dans le sillage de l'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique, pour reprendre le titre de l'article de Walter Benjamin.

Pour donner sens à ses recherches plastiques, elle va s'interroger sur les caractéristiques de l'ADN à la manière d'un scientifique méticuleux : la terminologie afférente, ses représentations mais surtout son sens. Dans un esprit toujours paradoxal, Laurence Jenkell souhaite traiter un sujet sérieux en écho à la légèreté du bonbon. Elle passe de la consommation à la technologie et du pli au fil, elle tisse son œuvre.

C'est à partir de dessins, puis de fils électriques que commencent et aboutissent les recherches qui lui permettront de passer d'une forme à l'autre, du « Wrapping » au « Spring ». Cette étape intermédiaire dans sa création, renvoie au *Cirque* de Calder et à son usage du fil de fer.
Le terme anglais « Spring » a une double signification, il signifie aussi bien ressort que printemps. L'artiste dira elle-même concernant son œuvre intitulée *Chrysalide* : « La couleur printanière de cette œuvre m'a inspiré le titre en référence à la chrysalide des insectes ainsi que l'aspect embryonnaire des cercles de couleurs faisant penser aux chenilles avant leur mutation en papillon ». Ce papillon renvoie directement aux papillotes de ses bonbons et l'embryon renvoie aussi bien au noyau du bonbon, qu'à la naissance et donc à la transmission véhiculée par les gênes et contenue dans l'ADN. Dans une logique réflexive, l'œuvre de Laurence Jenkell se nourrit d'elle-même.
Déclinant à l'infini cette « forme parfaite » de l'ADN, l'artiste semble traquer le mystère de l'enroulement de cette double hélice. L'ADN est par excellence le support de transmission de toute information génétique. Mais comment peut-on « décrypter » l'ADN dans un acte de pure vision ? On sait que l'ADN est le porteur du patrimoine génétique. En ce sens il est unique au même titre que chacune des œuvres de l'artiste. Mais la confrontation entre ce que l'on sait de l'ADN et ce que l'on en voit appelle bien d'autres questions. L'aspect immuable de la sculpture s'oppose aux perpétuelles multiplications de nos cellules. Car Laurence Jenkell, loin de l'usage déterministe qu'on peut faire du patrimoine génétique, nous le présente comme un univers de possibles en perpétuelles mutations, un fil existentiel se déroulant à l'infini.
Plastiquement, ces dernières créations nous évoquent des maquettes d'architecture comme *Chronologie chromosomique* qui nous rappelle la *tour de Babel* ou encore *Le Château dans le ciel* d'Hayao Miyazaki, et le *Monument pour la IIIe Internationale* de Vladimir Tatline, ou *Why ?* qui nous renvoie à la *Colonne sans fin* de Constantin Brancusi. À la fois futuristes et bucoliques, elles se dressent, s'élèvent vers les cieux, véritables rampes de lancement vers d'autres sphères plus douces, plus chaleureuses, aux couleurs plus vives : l'univers Jenkell, qu'on imagine enfantin, peuplé de douceurs et autres sucreries. Douces et harmonieuses, ces courbures et autres inflexions nous renvoient à la question du pli Deleuzien et du mystère qu'il renferme.

La réalisation de ses bonbons drapeaux constitue une étape supplémentaire entre les bonbons et l'ADN. Ils renvoient au drapé, au drap et enfin au tissu, c'est-à-dire à la fibre et donc au fil. Contrairement à la majeure partie de sa production, les bonbons drapeaux sont des clones, l'artiste les assimile à « une armée de petits soldats telle l'armée de Xi'an en Chine ». Laurence Jenkell aime l'aura de la pièce unique, comme l'unicité au cœur de chaque ADN. Mais les bonbons drapeaux feront exception : douze exemplaires identiques seront réalisés pour chacun d'entre eux. Comme les pays qu'ils représentent, ils tendent vers une standardisation, un modèle unique. Dans le même sens la consommation de masse à laquelle s'est intéressé le Pop Art traitait l'individu comme un ensemble et non comme une entité. Si on se réfère à leurs couleurs et à leur structure, beaucoup de drapeaux se ressemblent, le drapeau français par exemple, tient ses couleurs de la révolution américaine, bien que par la suite il trouve sa justification dans la représentation des trois ordres, on retrouve les mêmes couleurs pour la Grande Bretagne, les Pays-Bas, les Etats-Unis, l'Australie, Cuba...
Nous revenons à la question de l'identité, identité nationale avec le drapeau mais aussi identité individuelle avec l'ADN, d'un côté le patrimoine commun à un groupe d'individus et de l'autre leurs spécificités, leur différenciation les uns par rapport aux autres.

Des représentations de l'emballage des bonbons à l'ADN, c'est donc bien la question du pli qui semble fasciner Laurence Jenkell. Sans doute dans ces nouvelles créations l'artiste franchit-elle un cap : si le plié de l'emballage du bonbon renvoyait encore à son noyau – le bonbon – les torsions de l'ADN ne renvoient à rien d'autre qu'à elles-mêmes. Elles ne sont pas là pour révéler quelque chose, elles sont au contraire l'exposition même du mystère de la vie. Le pli ne renvoie pas à une essence mais à une fonction opératoire. Forme et fond sont ici sur le même plan.
Par là, l'artiste semble reprendre à nouveaux frais l'interrogation que Deleuze consacra à Leibniz : « Qu'est-ce que ça veut dire, le tissu de l'âme ? ». Bien entendu aucune réponse ne pourra « remplir » une telle question. Mais la présentation des créations de Laurence Jenkell, leur exposition, ouvrira sur une réflexion étant à juste titre la matière même de l'œuvre.

Rébecca TOUBOUL



The world of Jenkell

Nourished by the surrounding plastic forms and expressions drawn from Pop Art, New Realism and the School of Nice, Laurence Jenkell has over the last five years been developing her serial, singular and original production based on her favourite subject: the sweet, using "symbolic iconographies, whose ultimate power lies in their firm grounding in popular taste", to quote the words of Reyner Banham in his article entitled "Vehicles of desire" published in 1955 in the "Art" journal.
Today, Laurence Jenkell is heading in another direction with a new set of artworks on DNA. By endlessly reproducing the double helix, the artist is searching for the meaning of DNA and the reality it contains.
From the sweet, a consumerist symbol that is infinitely reproducible, she has now moved on to DNA, symbol of the uniqueness of life, which may be likened to the improbable encounter with the aura in the age of reproducibility as described by Walter Benjamin in his study The work of art in the age of mechanical reproduction.

The reproducibility of the sweet, mirroring a consumer industry, appears to be in stark contrast with DNA and its implacable singularity. However, when put together in a serial form, DNA looses its uniqueness and immutability and rather seems to engage in an Orphic ballet. Although sweets and DNA at first appear to have nothing in common, the artist's approach remains the same: the exploration of form.

Having started out by painting pictures, Laurence Jenkell later developed a new technique: she inlayed resin-glazed-canvas with real sweets. Focusing on the synaesthesia of the sweet, she associated several senses and revealed the sweet in its entirety: the dripping glaze reminds us of melting sugar, so we feel we can almost taste the sweetness. She perfected her research on the appearance and irresistible attractiveness of her sweets to make them as evocative as possible. She then placed her subject on a pedestal by taking away the frame and replacing it with a stand. From her very earliest creations, Laurence Jenkell reflected the works of Arman who used tubes of paint, such as his 1989 "Dirty Painting" which lies somewhere between "All over" by Jackson Pollock and lyrical abstraction. Laurence Jenkell owns some of Arman's paint tube inclusions which are part of her everyday surroundings. As she actually lives with them, she is constantly renewing her perception of and reflection on Arman's work. Without reopening the debate on whether or not the School of Nice existed, it is worth recalling Arman comment that "Once we use the expression 'The School of Nice' it exists." What is for sure is that there was a climate of creativity in the Nice area in the late 1950s. The School of Nice was based on the systematic destruction of the canonical principles of traditional aesthetics and proclaimed its originality through its exploration in every direction. Nevertheless, the fact that the Nice Museum of Modern and Contemporary Art (MAMAC) built up a collection of representative works of the School of Nice as from 2001 does legitimate the school's existence. MAMAC has since dedicated 3 of its 8 rooms for permanent collections to artists of that school, with works such as the César's compressions, Arman's accumulations, Yves Klein's monochromes, and lithographs and sculptures by Niki de Saint Phalle.
Living in the French Riviera for more than 25 years, Laurence Jenkell developed a deep interest in the artists working in the region. As a self-taught artist, she sought direction for her plastic expression in the academism of fine art, progressing from nude drawing to acrylic and oil painting and sculpture. She found her way forward through her choice of material and started working with Plexiglas plates in sizes of up to 2x3 metres. For almost two years now, she has been settled in a 1,000 square metre studio in Vallauris. She has installed a custom-built oven to heat up the Plexiglas plates and transform them into a soft, flexible, malleable material. That is how, from a simple unique element, a plate of Plexiglas that may be likened to a block of marble which is the raw material used by classical sculptors, she generates and gives birth to a form; involving her entire body in the creative process.
Influenced by the historical past of the region, Laurence Jenkell bathed in Klein's blue, was dazzled by the light compositions of Martial Raysse and still meditates before some abstruse phrase of Ben. An envelope by the artist welcomes us into the Laurence Jenkell's house: a mystery envelope that contains no-one knows what. The parallel with the hidden heart of her colourful sweets is clear. The transparent sweets reveal their substance which is usually made up of a variety of different objects. These objects, which are mass-produced consumer goods sold in supermarkets, are ironical denunciations of society's current consumerist obsession of accumulating goods: the need to possess as much to belong, the need to identify oneself.

Laurence Jenkell creates variations of her sweets like an advertising executive: in every colour for every type of consumer, in every flavour for every taste, and in every size for all ages. Her art stands on the border between plastic arts, sculpture, design, graphics, fashion, and communication.

As for her opaque sweets, they are her mystery sweets. Their cubic heart hinted at under a crinkled plastic layer is like an Egyptian tomb of similar shape concealed under a pyramid. As Gilles Deleuze said in 1981 during a conference in Paris: "The pyramid is a fantastic kind of shape, but fantastic to exorcize what? The cube. Everything that is inside, everything that is connected with the cube: shade and perhaps light as well, the relief, the inside... the complete opposite of a flat world: the cube is like the first expression of spatial relations, of relations in the space." Laurence Jenkell uses the flat surface as a raw material. Out of Plexiglas plates, she makes cubes she calls forms. These forms become the skeletons of her sweets, and she then conceals them among the folds of a Plexiglas envelope to give birth to a sculpted sweet. "Things are folded to be wrapped. Things are folded to be included, to be put inside (…). Folds are like envelopes," Gilles Deleuze said.
These forms are monads, without doors or windows. They take all their light perceptions from a dark depth, like the black marble inside a baroque chapel where light shines through openings that are imperceptible to the inside observer. The soul too is full of dark folds. Relating to infinity as opposed to a point, Laurence Jenkell's folds open and close on the unknown. We are tempted to lean over one of these opaque

sweets in order to try to catch a glimpse of its interior. The shape of the opaque sweet echoes the embryonic envelope, a true invagination which will give birth to new plastic forms. This twisting and folding give the composition its rhythm. The play of involuntary memory in Proust, where countless memories are simultaneously unfolded in response to a minute sensation, corresponds to Leibniz's Romanesque literal version of the monad, when he shows that there is a whole universe in each monad. For both, the past coexists with the present time of the perception. The play of involuntary memory in Proust, where a minute sensation evokes recollections of the past corresponds to the Romanesque literal version of the monad introduced by Leibniz, when he shows that in each monad there is a whole universe. For both, the past coexists with the present of perception. Like Proust's little "madeleine" cake, the sweet suddenly not only triggers a simple memory but causes him to momentary relive a scene from his childhood.
This is the pregnant feeling that Laurence Jenkell arouses in us.

She does not treat the sweet simply as a component of our daily life but rather as a sign. The sweet focus thought on the world we live in, its culture, as well as the meaning inherent in the everyday objects. Claes Oldenburg who is associated with the Pop Art movement said of his work: "You can't eat my food." A little effort of the mind, he said, was all it took to understand that they were imitations of art, and that they mirror themselves rather than serving any useful purpose.
His choice of extra large formats causes an inevitable confrontation with the object whose frontality discharges a great of energy which could even lead to violence. The sheer size creates a new relationship with the sculpture, bringing it closer to architecture. A parallel can be drawn between the visual impact of the object and the images used in advertising: the object is desirable. Laurence Jenkell transforms her sculptures into objects to be desired and coveted. She draws graphic effectiveness from the visual economy of both form and colour. Many of her sweets are monochromes. Her rapid strokes and anonymous tone stress the manufactured and marketing aspects of the product.

She changes a consumer product (in the sense that it is traditionally meant to be eaten) into a sculpture. She arouses and creates desire. Her treatment of the perfectly smoothed material she uses makes our mouths water. Whether the material used is Plexiglas, aluminium, bronze or gel coat (which is used as a protective coating on boats), we are attracted by her sculptures. The reflectivity, serial nature and perfect finish of the material and the pure lines remind us of the works of Constantin Brancusi. The sculptures of Laurence Jenkell inspire physical contact imbued with sensuality, like an invitation to go beyond the sense of sight and to give in to the temptation to touch.

This obsession with the object also evokes the Andy Warhol Brillo box series representing an assembly of objects. However, these two types of work take up contrasting standpoints. On one side, Warhol provides an image: the graphic identity of Brillo. On the other side, Jenkell creates a form directly connected with its content: the sweet. In both cases, the product's "packaging" is highlighted. This packaging, reflecting marketing principles, veils and lends mystery to the product it contains.

Like Tom Wesselmann, she starts her research around the sweet by incorporating three-dimensional objects into two-dimensional frames. Like James Rosenquist, she prepares outrageously enlarges reproductions of foods, and like Claes Oldenburg, she produces gustatory sculptures. This recalls Marcel Duchamp's ready-mades including, in particular, "Why not sneeze?" which Alain Jouffroy commented on in his 1962 catalogue of the Collages et Objets exhibition. Jouffroy underlined the fact that Duchamps did not only use ready-made objects but sometimes assembled them as he did in "Why not Sneeze?", released in 1921, where he took marble sugar lumps which he placed in a cage.

Laurence Jenkell has introduced ready-made products in her work too. For instance, she has taken Coca Cola bottles, Hello Kitty cuddly toys, Barbie dolls, or even Yves Saint-Laurent and Christian Dior cosmetics to integrate, include, absorb or simply wrap them in her compositions. Brand names act as an extra value which everyone can recognise. The use of durable materials for the creation of the object transforms the sweet into an immutable work with universal value, once more contrasting with the image of the short-lived showy mass-produced object; the artist transposes an element of the real into a permanent, unique and glamorous masterpiece. Nevertheless, Laurence Jenkell does not find inspiration only in past currents, she stands in the line of contemporary sculpture. The kitsch component of her ostentatious masterpieces as much as their attractive and flashy aspect echoes the works of Jeff Koons.
She also produced a sweet made out of marble, thus increasing the sensual aspects of her art. With the marble, she evokes the treatment applied to the drape in classical sculpture. The drape is meant to reveal as well as to hide certain parts of the body by taking on its shape. This way, she only suggests the sweet, without directly showing it to us. Her production is reminiscent of the 2007 sculpture "All" by Maurizio Cattelan in which fabric covers bodies and shows the silhouette though never revealing the subtlety of the relief. The cold aspect of the marble makes it protective. Armour dresses core which looks tender.

The architectural sculpture holding the offices of the municipal library of Nice, made by Sacha Sosno in 2002, must be mentioned. Looking at it, one cannot help but be reminded of a Jenkell sweet from which the top of the wrapper has been removed.

Made out of Plexiglas offcuts left from her previous works, her new series on DNA seems to open up new perspectives. Conforming to Pop Art, waste material comes back to life, keeping things from its previous life.
Though Laurence Jenkell has no doubt explored furthest with Plexiglas, she nonetheless experimented with other mediums (such as aluminium, polyester, bronze, and marble), leading her creativity to increase in her exploration of new horizons. The Plexiglas plates she works with in her studio are red, orange, green, purple... opaque or transparent, and reach at times 2X3 metres and Jenkell cuts them as she creates. That is how the sweets give birth to a new shape. Today, she is revealing her new plastic direction, in a range of dizzying and captivating spirals of DNA. Her latest sweets are marked by the transition from one shape to the other. Laurence Jenkell's sweet has been dissected, unfolded and flattened. She takes the process to the end by emptying, unravelling her sweet and eventually purifying its line in order to give birth to the double helix. The skeleton of the sweet has been boned, as she would put it. She separates every single element:

the wrapper on one side and the sweet on the other. The fold against the cube. The steps towards the birth of a new shape consist in working on the two components of the sweet separately, thus opposing packaging and content. The cube, as the central part, leads the artist to work with boxes, a form of wrapping paper, where the fold, by transparency, resembles the back of the paper decorating the packets. She then adds Plexiglas spirals on the top, like turbans wrapped up in themselves.

By labelling her artworks "Wrappings", she clearly wishes to underline the importance she gives to the wrapping, to the movement, to the twist, to the fold and to the enveloping.

Her latest compositions are double helixes, similar to doubled springs and comparable to the representation of DNA we are used to seeing. Let us recall the comment of Marcel Duchamps on the occasion of his visit to the Aerial Locomotion Show, held at the Grand Palais in Paris. He addressed Fernand Léger and said: "Who could do better than this helix? Tell me, could you do that?" This anecdote says a lot about the necessity for sculpture to take measure of the industrial society, which produces objects and codes with which the modern artist plays. Laurence Jenkell, like many artists from her time, uses industrial techniques to create. Her work situates her in the slipstream of the work of art at the age of mechanical reproduction, as Walter Benjamin put it in the title of his article.

In order to give her plastic research a meaning, she asks herself about the characteristics of DNA as a meticulous scientist would do: the terminology referring to DNA, its representations and above all the meaning it contains. In an always vivid and contradictory spirit, Laurence Jenkell treats a serious subject as an echo to the light subject that are sweets. She goes from consumption to technology and from fold to string, weaving her work.

It was first with drawings and then with electric wires that the research allowing her to go from one shape to the other began and ended, going from her Wrapping to her Spring. This intermediary stage in her creation refers to the "Cirque" Calder, and the use he makes of wire. Spring plays on the double meaning the word has. It is the season following winter as well as the mechanism. The artist herself would say concerning her work named "Chrysalis": "the spring-like colour of this work inspired me for the title, referring to insects' chrysalises and the embryonic aspect of circles of colour evoking caterpillars before their metamorphosis into butterflies." This butterfly is directly linked to the sweet wrappers and the embryo echoes the core of the sweet as well as birth and the transmission of genes in the DNA. In a reflexive logic, Laurence Jenkell's work nourishes itself.
By endlessly multiplying the "perfect form" of DNA, the artist seems to seek to unravel the double helix's mysterious curl. DNA is the transmission mode par excellence for genetic information. But how can one "decipher" DNA in an act of pure vision? We know DNA holds the gene pool. In that sense, it is as unique as is each one of Laurence Jenkell works. However, a lot of questioning emerges through confrontation of what we see and what we know of DNA. The static aspect of the sculpture opposes the perpetual multiplying of our cells. Indeed, Laurence Jenkell shows our gene pool as an ever-changing universe of possibilities, like a thread of life endlessly unwinding, rather than showing it in a deterministic fashion.
These latest creations evoke architectural models. For instance, "Chromosome chronology" reminds us of the "Tower of Babel", the "Castle in the sky" by Hayao Miyasaki, Vladimir Tatline's "Monument for the third Internationale", or "Why?" which evokes the "Endless column" by Constantin Brancusi. Futuristic and bucolic, they stand and soar into the sky like launch pads towards sweeter, warmer and more colourful spheres: the Jenkell universe, which we imagine childish and filled with sweets. These curves, so graceful and so sweet, remind us of the question of Deleuze's fold and the mystery it contains.

Her Flag Wrappings are another step in the transition between sweets and DNA. They are reminiscent of veils, sheets and fabric, in other words fibre or even string. Unlike most of her work, the flag wrappings are clones, the artist comparing them to "an army of little soldiers, like the Xi'an army in China." Laurence Jenkell likes the aura of a unique item, like the uniqueness present in each DNA. But the Flag Wrappings are an exception: each sweet has been produced 12 times, identically. Like the countries they represent, they tend towards standardization, a unique model. In the same way, the society of mass-consumption that Pop Art has taken interest in sees the individual not as an entity but as a whole. When looking at colours and structures, many flags are actually similar. For instance, the French flag borrowed its colours from the American Revolution, although it finds a new justification in the representation of the three orders. Others countries whose flags share the same colours include the United-Kingdom, the Netherlands, the U.S.A., Australia, and Cuba.
This brings us back to the issue of identity: national identity with the flag as well as individual identity with DNA. On one hand culture heritage which belongs to a group of individuals and on the other hand the specificity of each one these individuals, the differences between them.

Whether it is the packaging of sweets or the structure of DNA, Laurence Jenkell appears to be fascinated by the question of the fold. There is no doubt that the artist's new creations show a new period: though the fold of the wrappers still revealed the core of the sweet, the twisting DNA brings forth nothing but itself. It does not intend to reveal anything; in fact it stands as the very exposition of life's mystery. The fold isn't the symbol of an essence, it is a process. Form and content are side by side.
In this way, Laurence Jenkell seems to capture the words Deleuze once asked when speaking about Leibniz: "What does the soul tissue mean?" Of course no answer can "fill up" such a question. The exhibition and presentation of Laurence Jenkell's work will start reflections and thoughts on the matter, for they are at the heart of the work.

Rébecca TOUBOUL

AFRIQUE DU SUD

Président de la République : Jacob ZUMA
Régime politique : République
Langues officielles : Anglais, afrikaans, zoulou, xhosa, swati, ndébélé, sotho du nord, sotho du sud, tswana, venda, tsonga-shangaan
Capitale : Pretoria
Monnaie : Rand
Superficie : 1 221 037 km²
Population : 49 523 300 habitants

« *En faisant scintiller notre lumière, nous offrons aux autres la possibilité d'en faire autant*. » Nelson Mandela (1918-)

Située à l'extrême pointe sud du continent africain, encadrée de part et d'autre par l'océan Atlantique et l'océan Indien, l'Afrique du Sud est étonnante de diversité.
En témoignent ses paysages grandioses tels la barrière montagneuse Drakensberg qui s'étend du nord au sud du pays, la vallée de la Désolation, mais aussi ses vignobles réputés à l'est du Cap.

Pretoria, capitale administrative, aussi appelée « ville des jacarandas » en raison de la floraison spectaculaire de ces arbres magnifiques, est connue pour ses monuments comme le Voortrekker ou la Maison-Musée du sculpteur Anton Van Wouw.

Sur les plans artistique et culturel, les Néerlandais ont laissé leur empreinte, visible sur les maisons Koopmans.
Au large du Cap, capitale législative, l'île de Robben, où fut incarcéré Nelson Mandela, s'est convertie en Musée de la Tolérance et des Droits de l'Homme.
L'art et les traditions des populations noires sont principalement exposés à Johannesburg, à la Fuba Gallery, à l'African Museum et au Musée de l'Apartheid. Il existe même un Musée du Crocodile à Sun City, ville qui ressemble à s'y méprendre, par ses extravagances, à un Las Vegas miniature.

Johnny Clegg, le zoulou blanc chanteur des années 80-90, est une autre facette de l'Afrique du Sud.

Mondialement connue pour ses diamants et pierres précieuses, l'Afrique du Sud et également célèbre pour sa fête des Droits de l'Homme qui a lieu chaque mois de mars.

« Le drapeau est à une population ce que le bonbon est à l'individu : une histoire personnelle et une mémoire collective. »

LAURENCE JENKELL



Bonbon AFRIQUE DU SUD, 2011
Résine polyester
Peinture aérographe, 200 cm
Edition 8 + 4 EA



ALLEMAGNE

Président de la République: Christian WULFF
Chancelière fédérale : Angela MERKEL
Système politique : République fédérale
Langue officielle : Allemand
Capitale : Berlin
Monnaie : Euro
Superficie : 357 030 km²
Population : 81 953 800 habitants

« *Souvent un rêveur perce du regard le mystère de l'avenir, mais il ne sait pas attendre. Il souhaite que cet avenir arrive plus vite et que ce soit lui-même qui le fasse arriver plus vite.* » Gotthold Ephraïm Lessing (1729-1781)

Deux célèbres ensembles géographiques, les Alpes bavaroises et la vallée du Rhin, définissent assez bien le paysage allemand.
La multiplicité des panoramas tels les lacs Königsee et Staffelsee, la Zugspitze située à 2 963 mètres d'altitude, les châteaux et les paysages de Bavière, sont autant de témoignages de la beauté extravagante qu'offre le pays.

Berlin, partagée au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, est redevenue capitale en 1990 avec la réunification matérialisée par la chute du mur (1989).
De nombreux monuments symbolisent cette ville : les statues de Engels et Marx, le Reichstag et sa coupole de verre, la Porte de Brandebourg, les deux tours de la télévision et de la radio (Fernsehturm et Funkturm), ou encore le Bahaus, école d'architecture et d'art fondée en 1919, où enseignèrent les artistes Moholy-Nagy et Wassily Kandinsky, entre autres.
Berlin regorge également de musées de premier rang, comme le Musée de Pergame, renfermant la porte de Babylone, ou le Nouveau Musée où se trouve le buste de Néfertiti.

L'Allemagne a engendré de grands virtuoses tels Bach, Wagner, et des stars comme Marlène Dietrich.

Côté fêtes, les marchés de Noël et les carnavals sont largement ancrés dans les traditions allemandes.

« Le drapeau est à une population ce que le bonbon est à l'individu : une histoire personnelle et une mémoire collective. »

LAURENCE JENKELL



Bonbon ALLEMAGNE, 2010
Résine polyester
Peinture aérographe, 200 cm
Edition 8 + 4 EA



ARABIE SAOUDITE

Roi : S.M. Abdallah Ben Abdelaziz AL-SAOUD
Régime politique : Monarchie
Langue officielle : Arabe
Capitale : Riyad
Monnaie : Riyal saoudien
Superficie : 2 253 000 km²
Population : 27 140 000 habitants

« *Pour languir aux déserts de l'antique Arabie*. » François Marie Arouet, dit Voltaire (1694-1778)

Pays entouré par la mer Rouge et le Golfe Persique, l'Arabie Saoudite alterne paysages plats et montagneux avec, entre les deux, une zone désertique.

Les gisements pétroliers, situés principalement sur les terres d'Hassa, font la richesse de l'Arabie Saoudite, sur le plan économique.

L'Arabie Saoudite possède de beaux vestiges archéologiques avec le site araméen de Madain Saleh et La Mecque, haut lieu de pèlerinage pour les musulmans.

Située sur le plateau du Nedj, Riyad, la capitale, est la ville la plus peuplée du pays. Le Kingdom Center, plus haut gratte-ciel du royaume avec ses 43 étages, est impressionnant, tout comme le stade international Roi Fahd construit en 1987, qui compte 67 000 places.

Au niveau culturel, l'Arabie Saoudite a hérité de son passé et de ses valeurs islamiques mais aussi des traditions bédouines.
Elle compte deux fêtes officielles : Eid-al-Adha et Eid-al-Fitr. La fête nationale, le 23 septembre est l'occasion pour les Saoudiens de célébrer l'unification du royaume qui date de 1932.

« Le drapeau est à une population ce que le bonbon est à l'individu : une histoire personnelle et une mémoire collective. »

LAURENCE JENKELL



Bonbon ARABIE SAOUDITE, 2010
Résine polyester
Peinture aérographe, 200 cm
Edition 8 + 4 EA


لا إله إلا الله محمد رسول الله

ARGENTINE

Présidente fédérale :
Cristina FERNANDEZ DE KIRCHNER
Vice-président : Julio COBOS
Régime politique : République fédérale
Langue officielle : Espagnol
Capitale : Buenos Aires
Monnaie : Peso argentin
Superficie : 2 780 400 km²
Population : 40 275 500 habitants

« *Mais pourquoi cette manie de vouloir trouver des explications à tous les actes de la vie ?* » Ernesto Sábato (1911-2011)

Située sur le continent sud-américain, l'Argentine semble coupée en deux zones géographiques distinctes : la partie nord avec ses plateaux et ses montagnes, dont la Cordillère des Andes, et au sud la Patagonie, caractérisée par ses glaciers et ses réserves naturelles.
Ushuaïa, la « Terre de Feu », est la ville la plus australe. C'est l'ouverture vers l'Antarctique.
Océan de verdure, la Pampa est une zone d'intense exploitation agricole et d'élevage. C'est le pays des *Gauchos*, reconnaissables à leur allure noble et fière, mais aussi symboles de liberté et de courage.

L'Argentine est aussi la deuxième puissance économique de cet immense territoire de par ses richesses industrielles et agricoles.

Sa capitale, Buenos Aires, ville où repose Evita Perón, au cimetière de Recoleta, mêle architecture de l'époque coloniale et modernisme, du quartier branché de Palermo au *barrio* populaire et touristique de La Boca. Córdoba, deuxième ville du pays, est également célèbre pour sa cathédrale baroque du XVII^{e} siècle, Notre-Dame de l'Assomption.

L'Argentine vit naître l'écrivain Jorge Luis Borges et Ernesto Guevara. Elle est aussi le pays de Diego Maradona, célèbre footballeur, José Muñoz, illustrateur de bandes dessinées et de Carlos Gardel, qui a fait connaître le tango dans le monde entier. Cette danse traditionnelle est mise à l'honneur durant un festival se déroulant au mois d'août à Buenos Aires.

« Le drapeau est à une population ce que le bonbon est à l'individu : une histoire personnelle et une mémoire collective. »

LAURENCE JENKELL



Bonbon ARGENTINE, 2011
Résine polyester
Peinture aérographe, 200 cm
Edition 8 + 4 EA



AUSTRALIE

Reine : S.M. Elizabeth II
Gouverneur général : Quentin BRYCE
Premier Ministre : Julia GILLARD
Régime politique : Monarchie constitutionnelle
Langue officielle : Anglais
Capitale : Canberra
Monnaie : Dollar australien
Superficie : 7 741 220 km²
Population : 21 791 100 habitants

« *La passion constituait une entrave gênante chez un être aux habitudes cérébrales d'une froide logique et aux émotions refoulées avec fermeté. Troublé, tourmenté, le triumvir rongeait son mors au point de perdre l'appétit et de manquer d'y laisser la raison. Il fondit à vue d'œil, comme si son être physique s'évaporait au contact d'une fournaise*. » Colleen McCullough (1937-)

Appelée *The Lucky Country* et mondialement connue pour sa Grande Barrière de Corail, classée au Patrimoine mondial de l'Unesco, l'Australie est encerclée d'une part par l'océan Indien et de l'autre par la mer de Tasman.

Le pays, dominé par les vastes étendues sauvages de *l'Outback,* est très riche en matières premières, bois et pierres précieuses.

La capitale, Canberra, enclavée dans la Nouvelle-Galles du Sud et moins connue que Sydney ou Melbourne, a été créée de toutes pièces.

L'art aborigène et les peintures rupestres sont mis en avant dans nombre de villes comme à Adelaïde au Tandanya Institute.
Lorsque l'on pense à l'Australie, on ne peut oublier d'évoquer entre autres, le roman *Les oiseaux se cachent pour mourir,* écrit par Colleen McCullough en 1977, qui fut un succès mondial repris au cinéma.

Les stars du grand écran Russel Crowe, Nicole Kidman et Paul Hogan, ou la chanteuse Kylie Minogue, sont tous originaires de l'île.

L'attachement historique du pays au Royaume-Uni se manifeste lors de la traditionnelle célébration de la Reine, le second lundi de juin.
En mars, le festival Moomba de Melbourne, avec sa grande parade costumée en clôture, invite tous les Australiens à la fête.

« Le drapeau est à une population ce que le bonbon est à l'individu : une histoire personnelle et une mémoire collective.»

LAURENCE JENKELL



Bonbon AUSTRALIE, 2011
Résine polyester
Peinture aérographe, 200 cm
Edition 8 + 4 EA



BRESIL

Présidente de la République : Dilma ROUSSEFF
Vice-président : Michel TEMER
Régime politique : République fédérale
Langue officielle : Portugais
Capitale : Brasilia
Monnaie : Réal
Superficie : 8 547 877 km²
Population : 195 000 000 habitants

« *Il n'y a qu'une seule chose qui puisse rendre un rêve impossible à réaliser : c'est la peur d'échouer*. » Paulo Coelho (1947-)

Le « pays de braise » est un vaste territoire bordé par l'océan Atlantique et partagé entre la forêt amazonienne au nord et les plages tropicales au sud.

Riche en matières premières, ressources minérales et énergétiques, le Brésil se classe parmi les chefs de file des producteurs d'agroalimentaire.

La capitale, Brasilia, est née il y a un peu plus de 50 ans et fait figure de ville du futur avec des monuments comme la Cathédrale Metropolitana, le Musée National ou le mémorial Kubitshek.
Le carnaval de Rio et la statue du Christ rédempteur font la renommée de Rio, également tristement connue pour ses favelas juchées sur les collines surplombant la métropole.
De nombreuses villes gardent des empreintes du passé colonial, comme à Congonhas où l'on peut admirer entre autres l'œuvre du sculpteur Aleijadinho et les 12 statues en pierre à savon. À Manaus se trouve un théâtre, surprenante reproduction du palais Garnier.

Le Brésil a vu naître des célébrités comme le top model Gisele Bündchen, le musicien Sergio Mendes, ou encore des footballeurs comme Pelé, Ronaldo et Ronaldinho.

Les écoles de samba et de bossa nova fleurissent et se livrent compétition lors du traditionnel carnaval.

« Le drapeau est à une population ce que le bonbon est à l'individu : une histoire personnelle et une mémoire collective. »

LAURENCE JENKELL



Bonbon BRESIL, 2011
Résine polyester
Peinture aérographe, 200 cm
Edition 8 + 4 EA



CANADA

Reine : S.M. Elizabeth II
Gouverneur général : David JOHNSTON
Premier ministre : Stephen HARPER
Régime politique : Monarchie constitutionnelle
Langues officielles : Anglais et français
Capitale : Ottawa
Monnaie : Dollar canadien
Superficie : 9 984 670 km²
Population : 33 646 800 habitants

« *Vivre au Canada, c'est vivre dans quatre pays différents… un pays par saison*. » Michel Conte (1932-)

Le Canada est réputé pour la beauté de sa nature et les couleurs caractéristiques de sa végétation automnale. Des montagnes rocheuses de l'ouest canadien aux immenses terres glacées de l'est, le paysage est spectaculaire.

Les richesses en ressources premières (bois, mines, électricité et hydrocarbures) assurent au pays une prospérité qui en fait le neuvième au rang de l'économie mondiale.

À Ottawa, capitale discrète, se trouvent les musées des Beaux-Arts et des Civilisations, également présent à Edmonton, retraçant l'histoire des Amérindiens. L'hiver, le patinage sur le canal Rideau est très prisé.
À Victoria, ancienne capitale de la Colombie britannique, les Anglais ont laissé leur empreinte sur l'architecture. Et à Montréal, les maisons en brique rouge se succèdent au-dessus de souterrains dans lesquels toute une vie s'est organisée.

Depuis 1939 et la création de l'Office national du film, la culture canadienne fait la part belle au septième art. Norman McLaren, pionnier du film d'animation, et David Cronenberg, le cinéaste, en sont des représentants.

Le festival acadien à Caraquet, en août, et le festival international de jazz à Montréal, en juillet, figurent parmi les fêtes canadiennes les plus connues.

« Le drapeau est à une population ce que le bonbon est à l'individu : une histoire personnelle et une mémoire collective. »

LAURENCE JENKELL



Bonbon CANADA, 2011
Résine polyester
Peinture aérographe, 200 cm
Edition 8 + 4 EA



CHINE

Président de la République : HU Jintao
Premier ministre : WEN Jiabao
Régime politique : République populaire
Langue officielle : Chinois (mandarin, cantonnais)
Capitale : Pékin
Monnaie : Yuan
Superficie : 9 600 000 km²
Population : 1 334 425 000 habitants

« *Je ne peux rien pour qui ne se pose pas de questions.* »
Confucius (-551 à -479)

La Chine est un immense pays jouxtant l'Inde, le Kazakhstan et la Mongolie.
C'est le troisième plus grand pays du monde et une région à majorité montagneuse, dont le point culminant est l'Everest avec ses 8 848 mètres d'altitude.
Trois grands ensembles composent ce vaste territoire : les plateaux tibétains, la cuvette de Sin-Kiang et les déserts (de Gobi, Mongolie et Kansou).

Seconde puissance économique mondiale et premier producteur de céréales, ce pays est en perpétuelle évolution.

Pékin, la capitale, est célèbre pour ses monuments prestigieux, témoignages de son histoire immémoriale : la Cité interdite, ancien palais impérial, l'Opéra de Pékin, ou encore les temples et les pagodes.
Classée au Patrimoine de l'Unesco, la Grande Muraille, dont la construction fut initiée aux IX^{e} et VIII^{e} siècles avant J.-C., développe ses « 10 000 li » d'est en ouest.
Quant au site archéologique de Xi'an, point de départ de la route de la Soie et ancienne capitale, il met en scène les 6000 statues en terre cuite des soldats de l'armée de Shi Huangdi.

Parmi les fêtes chinoises les plus célèbres, on peut citer le Nouvel An, ayant lieu de façon variable entre les mois de janvier et février en fonction du calendrier lunaire, ainsi que la fête des Fantômes, en juillet.

« Le drapeau est à une population ce que le bonbon est à l'individu : une histoire personnelle et une mémoire collective. »

LAURENCE JENKELL



Bonbon CHINE, 2010
Résine polyester
Peinture aérographe, 200 cm
Edition 8 + 4 EA



COREE DU SUD

Président de la République : Lee MYUNG-BAK
Premier ministre : Kim HWANG-SIK
Régime politique : Démocratie populaire
Langue officielle : Coréen
Capitale : Séoul
Monnaie : Won
Superficie : 99 392 km²
Population : 48 758 000 habitants

« *Ne te réjouis pas d'être riche, ne t'attriste pas d'être pauvre ; on a peur de perdre quand on en a trop, et on a trop envie d'avoir quand on n'a pas*. » Yi Hyon-Po (1506-1545)

Située entre la Chine et le Japon, la Corée du Sud est riche de paysages avec, au nord, les parcs nationaux de Soksan et Jirisan, et au sud les montagnes comme le mont Jiri, sur lesquelles sont juchés les monastères et les temples bouddhiques.

La Corée du Sud, l'un des « quatre dragons » asiatiques, faisait partie des pays dans le peloton de tête de la course pour le développement économique. Aujourd'hui, les secteurs de l'automobile et de l'électronique, largement développés, en font un pays très industrialisé.

La capitale, Séoul, site des Jeux Olympiques en 1988, présente une multitude de palais devenus musées de nos jours et renfermant des collections de céramiques et de sculptures bouddhiques.

On dénombre diverses occasions de faire la fête en Corée du Sud, comme en mai, lors de la fête de la Nativité, ou encore en avril, pour la floraison des cerisiers.

« Le drapeau est à une population ce que le bonbon est à l'individu : une histoire personnelle et une mémoire collective. »

LAURENCE JENKELL



Bonbon COREE DU SUD, 2010
Résine polyester
Peinture aérographe, 200 cm
Edition 8 + 4 EA



ETATS-UNIS

Président fédéral : Barack H. OBAMA
Régime politique : Démocratie fédérale présidentielle
Langue officielle : Anglais
Capitale fédérale : Washington DC
Monnaie : Dollar américain
Superficie : 9 629 091 km²
Population : 308 800 000 habitants

« *Certains écrivains ne sont nés que pour aider un autre écrivain à écrire une phrase. Mais un écrivain ne peut dériver d'un classique qui le précède*. » Ernest Hemingway (1899-1961)

Entre océans Pacifique et Atlantique et bordés par le golfe du Mexique au sud, les États-Unis constituent un territoire spectaculaire par sa taille, mais aussi par les splendeurs naturelles de ces cinquante États, chacun représenté sur le drapeau national.

Ils s'imposent comme la plus grande puissance mondiale, avec le plus fort PIB (Produit Intérieur Brut).

Washington, la capitale, multiplie les monuments symboliques du pays tels le Capitole, la Maison Blanche ou encore le Lincoln Memorial.
New York, pour son dynamisme et ses quartiers branchés, est surnommée « la ville qui ne dort jamais ». Mais la ville est aussi connue pour ses monuments célèbres : l'Empire State Building, la Statue de la Liberté...

Chaque État cultive également une tradition qui lui est propre : ainsi le Mississippi et le Delta Blues Museum, le Michigan et le célèbre Henry Ford Museum, le Texas et Fort Alamo, souvenir de la grande Histoire de l'Ouest.

Des personnalités ont marqué la culture et l'histoire américaine, comme Benjamin Franklin, inventeur du paratonnerre et plus récemment les réalisateurs Steven Spielberg et Woody Allen, ou l'actrice Faye Dunaway.

Les fêtes traditionnelles les plus célébrées sont l'Independance Day, le 4 juillet, Halloween et Thanksgiving.

« Le drapeau est à une population ce que le bonbon est à l'individu : une histoire personnelle et une mémoire collective. »

LAURENCE JENKELL



Bonbon ETATS-UNIS, 2010
Résine polyester
Peinture aérographe, 200 cm
Edition 8 + 4 EA
Collection privée



FRANCE

Président de la République : Nicolas SARKOZY
Premier ministre : François FILLON
Régime politique : République
Langue officielle : Français
Capitale : Paris
Monnaie : Euro
Superficie : 632 834 km²
Population : 65 000 000 habitants

« *L'art, c'est le reflet que renvoie l'âme humaine éblouie de la splendeur du beau*. » Victor Hugo (1802-1885)

La France, plus grand pays de l'Union Européenne, s'étend de la mer du Nord à la Méditerranée. À dominante montagneuse dans le sud et l'est, le pays connaît cependant des reliefs plats comme la région des Landes.

Du point de vue économique, la France excelle dans l'industrie des hautes technologies et dans le secteur agricole. Paris, la capitale, musée à ciel ouvert, reste un pôle d'attraction pour ses grands créateurs de haute couture et ses enseignes réputées, telles Chanel et Christian Dior. La gastronomie et l'œnologie françaises ont également une réputation d'excellence à l'étranger.

Enfin, le pays a un patrimoine culturel majeur. Le XVIII^{e} siècle, « siècle des Lumières », durant lequel les penseurs prônaient le rationalisme, a offert de grands noms à la littérature : Voltaire, Montesquieu et Rousseau, tout comme le XIX^{e} siècle pour l'art avec Manet, Cézanne et Renoir.

La fête nationale, le 14 juillet, est l'occasion pour de nombreuses villes et villages d'admirer les feux d'artifices et de danser dans les bals traditionnels.

« Le drapeau est à une population ce que le bonbon est à l'individu : une histoire personnelle et une mémoire collective. »

LAURENCE JENKELL



Bonbon FRANCE, 2010
Résine polyester
Peinture aérographe, 200 cm
Edition 8 + 4 EA



INDE

Présidente de la République : Pratibha PATIL
Premier ministre : Manmohan SINGH
Régime politique : Démocratie
Langues officielles : Anglais et hindi
Capitale : New Delhi
Monnaie : Roupie
Superficie : 3 287 590 km²
Population : 1 155 142 900 habitants

« *Aucun pays ne s'est jamais élevé sans s'être purifié au feu de la souffrance*. » Mohandas Karamchand Gandhi (1869-1948)

L'Inde, vaste territoire de 28 États, se situe en Asie méridionale entre la mer d'Oman et le Golfe du Bengale. Les forêts et les sols sont riches et la faune renferme des variétés d'animaux très rares comme les tigres et les panthères.

Le pays a connu une très forte croissance ces dix dernières années.

La capitale, New Delhi, bâtie par les Britanniques, révèle sa tour datant du XIII^{e} siècle le Qutb Minar, l'India Gate et le Parlement.
Calcutta, ancienne capitale, semble en perpétuel mouvement, alors que Darjeeling, fief du thé portant son nom, est paisiblement perchée sur sa colline.
À Pendjab se trouve le Temple d'Or, sanctuaire somptueux recouvert d'un toit en or.
Et à Agra s'élève le célèbre Taj Mahal, palais de marbre blanc érigé par un empereur moghol par amour pour sa défunte épouse.

Ce romantisme se retrouve également dans la cinématographie indienne, une des grandes traditions du pays, et le genre si particulier des comédies musicales indiennes, les films « Bollywood ».

De plus, le politicien Mohandas Karamchand Gandhi, et l'écrivain Rudyard Kipling ont laissé un héritage culturel inestimable à ce pays.

En Inde, il y a une multitude de fêtes mais quasiment toutes sont empreintes de spiritualité : les pèlerinages, les hommages aux divinités dans les temples, ou encore les processions.

« Le drapeau est à une population ce que le bonbon est à l'individu : une histoire personnelle et une mémoire collective. »

LAURENCE JENKELL



Bonbon INDE, 2010
Résine polyester
Peinture aérographe, 200 cm
Edition 8 + 4 EA



INDONESIE

Président de la République :
Susilo Bambang YUDHOYONO
Régime politique : République
Langue officielle : Indonésien
Capitale : Jakarta
Monnaie : Rupiah
Superficie : 1 905 000 km²
Population : 230 020 600 habitants

« *Un peu, avec le temps, devient montagne.* » Proverbe indonésien

Situé entre l'océan Indien et l'océan Pacifique, l'Indonésie est un archipel de plusieurs îles rivalisant toutes de charme. Sumatra est volcanique et parsemée de lacs. Java compte une centaine de volcans dont certains sont encore actifs. Les rizières peuplent les paysages de Bali.

L'économie indonésienne est basée sur les ressources en matières premières (pétrole, caoutchouc, étain…) destinées à l'exportation.

Ancienne colonie hollandaise au XVII^{e} siècle, l'Indonésie a gardé des empreintes architecturales de ce passé. À Jakarta, la capitale, se trouve un Musée National qui fut l'œuvre des Néerlandais au XIX^{e} siècle, ainsi que la plus grande mosquée de cette partie de l'Asie.

À l'automne, à Madura, se déroule une fête très originale : la course de taureaux, *Karapan Sapi*. À Bali, durant toute l'année, des processions et autres cérémonies religieuses, mais aussi des spectacles de marionnettes et de danseurs de Ramayana, animent les villes.

« Le drapeau est à une population ce que le bonbon est à l'individu : une histoire personnelle et une mémoire collective. »

LAURENCE JENKELL



Bonbon INDONESIE, 2011
Résine polyester
Peinture aérographe, 200 cm
Edition 8 + 4 EA



ITALIE

Président : Giorgio NAPOLITANO
Président du Conseil : Silvio BERLUSCONI
Régime politique : République
Langue officielle : Italien
Capitale : Rome
Monnaie : Euro
Superficie : 301 308 km ²
Population : 60 289 100 habitants

« *Chacun de nous essaie de se créer lui-même et de créer sa propre vie par les mêmes facultés mentales que le poète qui crée son œuvre d'art*. » Luigi Pirandello (1867-1936)

Le visiteur qui parcourt l'Italie ne peut qu'être interpellé par chacune de ses régions.
Pays de la *dolce vita*, il offre un patrimoine architectural très riche et des paysages inoubliables.

L'éclatante Toscane, par sa lumière, éblouit les visiteurs de Viareggio à Forte dei Marmi.
Pompéi propose la visite de vestiges tels la via Del Foro ou la maison des Mystères, qui sont autant de témoignages émouvants du passé. Les paysages et les reliefs volcaniques offrent une beauté sans pareille dans ses îles, petites comme les Éoliennes, ou grandes comme la Sicile et la Sardaigne.
La capitale, Rome, a une histoire millénaire. En témoignent les nombreuses ruines et les vestiges de civilisations étrusques. Au cœur de Rome, la cité du Vatican, plus petit État du monde, révèle également des trésors comme les jardins, la basilique Saint-Pierre, le Castel Gondolfo et la chapelle Sixtine.

Les amateurs d'art pourront admirer à Rome le Colisée, le Panthéon ou la basilique Saint-Pierre. À Venise, réputée aussi pour son Carnaval, on peut visiter le pont des Soupirs et le Palais des Doges, et à Florence, le Palazzo Vecchio, le palais Médicis ou la Piazza Della Signoria.

L'Italie fut le berceau de la Renaissance dès le XIV^{e} siècle, qui se propagea à l'ensemble de l'Europe jusqu'au XVI^{e} siècle.
De cette époque émergent les artistes de renom : Botticelli, Michel-Ange, Raphaël et de Vinci, figures de proue des arts de la Rome papale.

Les Italiens sont festifs et leur calendrier est bien rempli, entre les cérémonies religieuses, comme l'Assomption ou Pâques, et les fêtes populaires, comme les carnavals et les matchs de football.

« Le drapeau est à une population ce que le bonbon est à l'individu : une histoire personnelle et une mémoire collective. »

LAURENCE JENKELL



Bonbon ITALIE, 2011
Résine polyester
Peinture aérographe, 200 cm
Edition 8 + 4 EA



JAPON

Empereur : AKIHITO
Premier ministre : Yoshihiko Noda
Régime politique : Monarchie constitutionnelle
Langue officielle : Japonais
Capitale : Tokyo
Monnaie : Yen
Superficie : 373 000 km²
Population : 127 637 200 habitants

« *La solitude est un enfer pour ceux qui tentent d'en sortir, elle est aussi le bonheur pour les ermites qui se cachent.* » Abe Kobo (1924-1993)

Situé entre l'océan Pacifique et la mer du Japon, ce pays compte 6 852 îles. Région montagneuse dont le point culminant est le volcan Fuji-Yama, on ne peut que rester émerveillé face à ces reliefs monumentaux.

Troisième puissance économique, le Japon repose principalement sur une économie de services et d'industrie.

À Tokyo, porte-drapeau du pays, le Palais Impérial et le temple Asakusa sont autant de traces du passé empirique du pays, contrastant aujourd'hui avec les constructions modernes du centre ville comme le Century Tower et le Tokyo National Museum.
À Kyoto et Osaka, les sanctuaires et les monastères bouddhiques se succèdent alors que la ville de Kobe présente des maisons de style colonial.
À Hiroshima, un mémorial rehaussé d'un dôme commémoratif a été érigé et se trouve inscrit au Patrimoine de l'Humanité.

Le Japon a vu naître de grands noms comme le styliste Takada Kenzo, et fascine les artistes comme entre autres l'écrivain Amélie Nothomb, ou l'actrice Victoria Principal.

En février, à Nara, a lieu la fête des lanternes. Et au printemps, la floraison des cerisiers est une autre occasion pour les Japonais de se réjouir.

« Le drapeau est à une population ce que le bonbon est à l'individu : une histoire personnelle et une mémoire collective. »

LAURENCE JENKELL



Bonbon JAPON, 2011
Résine polyester
Peinture aérographe, 200 cm
Edition 8 + 4 EA


FESTIVAL
DE CANNES
Vidéoprotectio

MEXIQUE

Président de la République :
Felipe CALDERÓN HINOJOSA
Régime politique : République constitutionnelle fédérale
Langue officielle : Espagnol
Capitale : Mexico DF
Monnaie : Peso
Superficie : 1 972 550 km²
Population : 112 336 538 habitants

« *Nommer, c'est créer, et imaginer, c'est naître.* » Octavio Paz (1914-1998)

Situé en Amérique du Nord et bordé par l'océan Pacifique, le pays offre un paysage composé de forêts de cactus, de plages désertiques, de zones montagneuses et volcaniques.

Le Mexique repose sur une économie basée sur l'agriculture et l'industrie, principalement orientée vers l'exportation.

Le pays foisonne de vestiges archéologiques, de sites des civilisations maya et aztèque.
Mexico, la capitale, est une ville de grande valeur artistique et culturelle avec ses églises, ses palais et ses sanctuaires, des lieux emblématiques comme la maison de Trotski ou le musée Frida Kalho. C'est également la ville où se trouve l'un des plus grands musées au monde : le Musée National d'Anthropologie, dont les collections renferment le fameux calendrier aztèque.

Le Mexique a aussi ses célébrités. En effet, entre autres, les acteurs Salma Hayek et Gael García Bernal, ou encore le réalisateur Guillermo Del Toro, sont tous d'origine mexicaine.

Les fêtes au Mexique sont très variées, avec les carnavals amérindiens folkloriques et hauts en couleurs, les fêtes traditionnelles religieuses très animées, comme la Semaine Sainte au printemps, et les feux de joie dans tout le pays en janvier.

« Le drapeau est à une population ce que le bonbon est à l'individu : une histoire personnelle et une mémoire collective. »

LAURENCE JENKELL



Bonbon MEXIQUE, 2011
Résine polyester
Peinture aérographe, 200 cm
Edition 8 + 4 EA



ROYAUME-UNI

Reine : S.M. Elizabeth II
Premier ministre : David CAMERON
Régime politique: Monarchie parlementaire
Langue officielle : Anglais
Capitale : Londres
Monnaie : Livre sterling
Superficie : 244 820 km²
Population : 61 823 000 habitants

« *La connaissance est elle-même puissance.* » Francis Bacon (1561-1626)

Situé au large de la Manche, le Royaume-Uni est composé de l'Irlande du Nord, de l'Écosse, de l'Angleterre et du Pays de Galles. Les falaises découpant sa côte en bord de mer, les Highlands et les plateaux confèrent au pays un relief aux multiples facettes.

La City, centre mondial de la finance, et la capacité à être compétitif dans le domaine des hautes technologies font du pays une grande puissance économique.

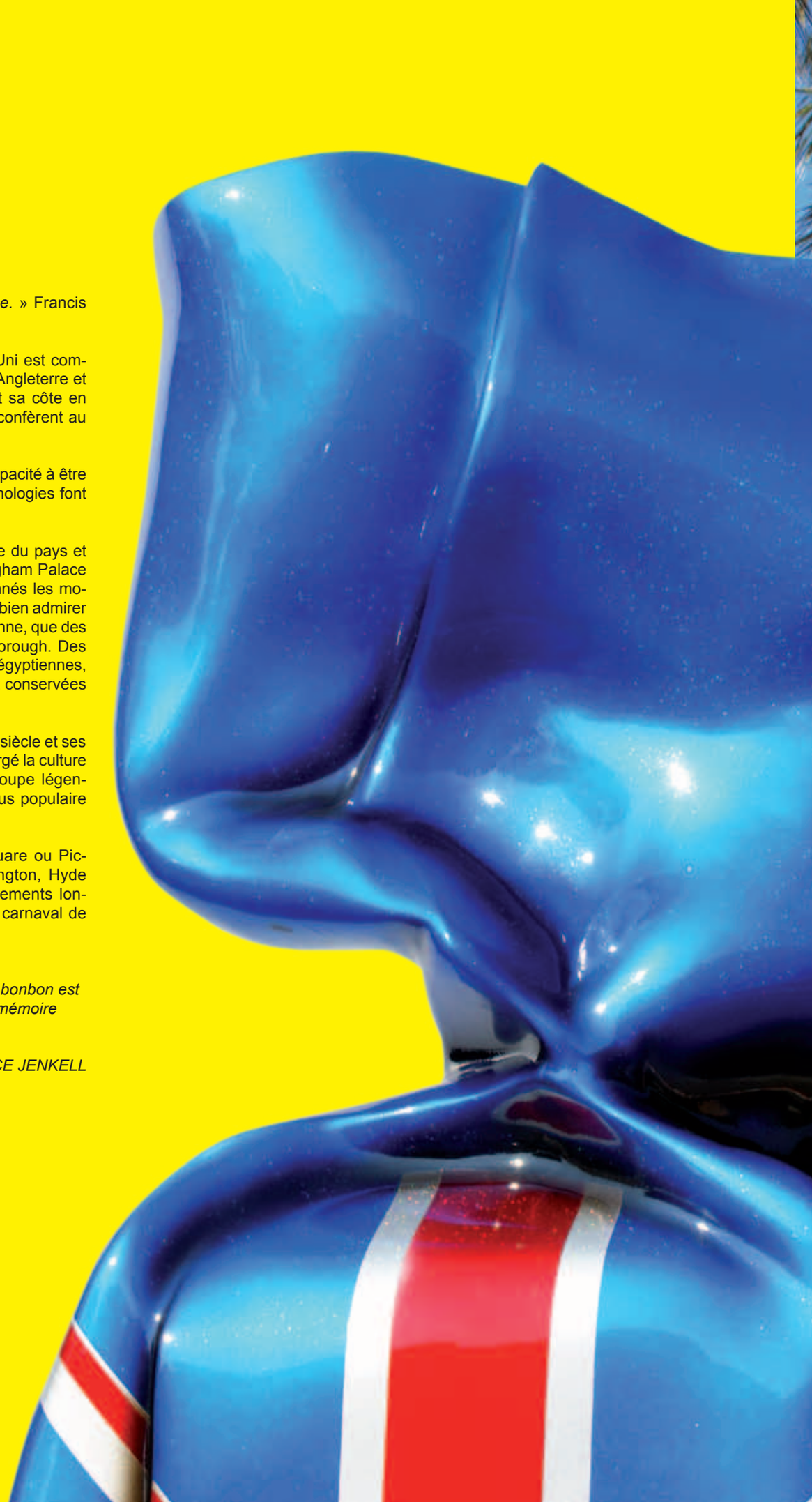
Londres, capitale, est la ville la plus étendue du pays et le fief de la royauté, avec le célèbre Buckingham Palace et l'Abbaye de Westminster, où sont couronnés les monarques. À la National Gallery, on peut aussi bien admirer les œuvres d'artistes de la Renaissance italienne, que des maîtres britanniques tels Turner ou Gainsborough. Des collections d'antiquités grecques, romaines, égyptiennes, parmi les plus prestigieuses au monde, sont conservées au British Museum.

Shakespeare, plus grand dramaturge de son siècle et ses fameuses intrigues (Hamlet, Macbeth…) a forgé la culture anglo-saxonne tout comme les Beatles, groupe légendaire originaire de Liverpool, qui reste le plus populaire de l'histoire de la musique anglaise.

Les places célèbres, comme Trafalgar Square ou Piccadilly Circus, et les grands parcs (Kensington, Hyde Park,…) demeurent des lieux de rassemblements londoniens traditionnels, au même titre que le carnaval de Notting Hill, qui a lieu à la fin du mois d'août.

« Le drapeau est à une population ce que le bonbon est à l'individu : une histoire personnelle et une mémoire collective. »

LAURENCE JENKELL



Bonbon ROYAUME-UNI, 2010
Résine polyester
Peinture aérographe, 200 cm
Edition 8 + 4 EA
Collection privée



RUSSIE

Président : Dmitri MEDVEDEV
Premier ministre : Vladimir Vladimirovich POUTINE
Régime politique : République fédérale
Langue officielle : Russe
Capitale : Moscou
Monnaie : Rouble
Superficie : 17 075 200 km²
Population : 142 900 000 habitants

« *Les grandes œuvres d'art ne sont grandes que parce qu'elles sont accessibles et compréhensibles à tous*. »
Tolstoï (1828-1910)

La Russie est un territoire très vaste, comportant trois grands reliefs : la Volga, plus long fleuve d'Europe, le grand Caucase, fameuse chaîne de montagne et la Sibérie.

Le pays est très riche en ressources naturelles, particulièrement en minéraux.

À Moscou, la capitale, se trouve parmi la multitude d'églises et palais un trésor architectural : le Kremlin et sa Place Rouge. Cette ville de culture compte 150 musées dont le plus connu, le musée Pouchkine, expose des maîtres majeurs de la peinture, comme Rembrandt ou Rubens. Elle compte de nombreux théâtres comme le fameux Bolchoï, second plus grand théâtre du monde. À Saint-Pétersbourg, ville sillonnée de canaux, de constructions baroques et de palais, on peut admirer entre autres les maisons-musées de Gorki et Tolstoï et le magnifique Palais Catherine.

De très grands noms ont marqué l'histoire artistique du pays, comme Diaghilev, fondateur des célèbres Ballets russes en 1929 et Alexandre Rodtchenko, artiste plasticien, entre autres.

Le plus spectaculaire des événements traditionnels est la fête du solstice d'été en juin à Saint-Pétersbourg. On appelle cette période « les nuits blanches », durant lesquelles des ballets et des concerts ont lieu dans toute la ville.

« Le drapeau est à une population ce que le bonbon est à l'individu : une histoire personnelle et une mémoire collective. »

LAURENCE JENKELL



Bonbon RUSSIE, 2010
Résine polyester
Peinture aérographe, 200 cm
Edition 8 + 4 EA



TURQUIE

Président de la République : Abdullah GUL
Premier ministre : Recep Tayyip ERDOGAN
Régime politique : République parlementaire
Langue officielle : Turc
Capitale : Ankara
Monnaie : Lire turque
Superficie : 780 580 km²
Population : 74 824 800 habitants

« *Il faut savoir choisir entre la révélation passée et la liberté future*. » Mustapha Kemal Atatürk (1881-1938)

Pays situé entre deux continents, l'Asie et l'Europe, et entouré de la Mer Noire, la Méditerranée et la Mer Egée, la Turquie est un carrefour pour les échanges, aussi bien économiques que religieux et culturels.

Du point de vue économique, le secteur de l'industrie lourde et les secteurs tertiaire et agricole sont en plein essor.

À Ankara, la capitale, on peut découvrir des monuments grandioses et imposants comme le mausolée d'Atatürk, fondateur de la Turquie moderne, d'où l'on a une vue panoramique sur la ville, mais aussi des vieux quartiers pleins de charme (Ulus, Samanpazari,…) et le Musée des Civilisations Anatoliennes, qui renferme des collections exceptionnelles.
À Istanbul, l'art islamique est omniprésent, ainsi que de belles façades Art Déco.
Et en Cappadoce, on peut aussi admirer les habitations troglodytes.

Les Turcs sont festifs : en septembre on peut assister à Urgup à la fête des vendanges et en janvier, dans la région de Kusadasi, a lieu un festival durant lequel se tiennent d'étonnants combats de dromadaires.

« Le drapeau est à une population ce que le bonbon est à l'individu : une histoire personnelle et une mémoire collective. »

LAURENCE JENKELL



Bonbon TURQUIE, 2011
Résine polyester
Peinture aérographe, 200 cm
Edition 8 + 4 EA



L'UNION EUROPEENNE

Président du conseil : Herman Von Rompuy
Président de la Commission : José Manuel Barroso
Statut : Personnalité juridique
Nombre de pays membres : 27
Monnaie : Euro
Superficie : 4 072 739 km²
Population : 500 000 000 habitants

« *L'Europe est un État composé de plusieurs provinces.* »
Montesquieu (1689-1755)

C'est de la volonté de plusieurs pays d'œuvrer ensemble pour la paix, la prospérité et la justice, que l'Union Européenne est née.
Ce souhait de coordonner de manière commune leur économie et leur politique, par le biais de traités, a abouti à la création d'une entité avec un statut juridique, une identité, une devise et un drapeau.
Les institutions européennes, principalement basées à Strasbourg, au Luxembourg et à Bruxelles, prennent les décisions politiques qui s'imposent, veillent à la bonne application des lois et au respect des citoyens du territoire.

L'Europe a posé le principe fondamental de libre circulation des biens, capitaux, services et personnes dans son espace, créant ainsi un immense marché unique.
De plus, sa population, sa superficie et son poids économique en font une superpuissance, jouant un rôle majeur dans la prévention des conflits entre les États et la lutte contre le terrorisme.

Chaque année, l'Union Européenne désigne des capitales de la culture. Cette année la Finlande et l'Estonie ont été élues, avec les villes de Turku et Tallinn. Durant toute l'année, de nombreuses manifestations, expositions, spectacles et festivals seront organisés par ces dernières. En 2012, Maribor en Slovénie et Guimarães au Portugal prendront le relais.

Dans tous les pays de l'Union Européenne, tous les ans à l'automne, des Journées du Patrimoine sont organisées. Ce sont des occasions uniques de pénétrer dans des lieux inaccessibles en temps normal et de découvrir les richesses culturelles de chaque pays.
En outre, de nombreux sites sont protégés par l'Unesco : édifices religieux, comme la cathédrale de Spire en Allemagne, ou les monuments comme ceux du centre historique de Vienne en Autriche.

« Le drapeau est à une population ce que le bonbon est à l'individu : une histoire personnelle et une mémoire collective. »

LAURENCE JENKELL



Bonbon EUROPE, 2010
Résine polyester
Peinture aérographe, 200 cm
Edition 8 + 4 EA





LES INVITES DU G20

EMIRATS ARABES UNIS
ESPAGNE
ETHIOPIE
GUINEE EQUATORIALE
SINGAPOUR

EMIRATS ARABES UNIS



Bonbon EMIRATS ARABES UNIS, 2010
Résine polyester
Peinture aérographe, 200 cm
Edition 8 + 4 EA

ESPAGNE



Bonbon ESPAGNE, 2011
Résine polyester
Peinture aérographe, 200 cm
Edition 8 + 4 EA



Bonbon ETHIOPIE, 2011
Résine polyester
Peinture aérographe, 200 cm
Edition 8 + 4 EA

GUINEE EQUATORIALE



Bonbon GUINEE EQUATORIALE, 2011
Résine polyester
Peinture aérographe, 200 cm
Edition 8 + 4 EA



Bonbon SINGAPOUR, 2010
Résine polyester
Peinture aérographe, 200 cm
Edition 8 + 4 EA



CANDY COLUMN, 2011
Marbre blanc Carrare, 220 cm
Hommage aux sculptures gréco-romaines cassées
Pièce unique

« Le marbre décuple les vertus sensuelles du Bonbon de Laurence JENKELL. Le Bonbon est ainsi suggéré par le traitement du drapé comme dans la sculpture classique qui sert autant à cacher certaines parties du corps qu'à les révéler en épousant ses formes, comme une invitation à dépasser le seul sens de la vue pour se laisser aller au toucher. »



DU COTE DE CHEZ SWANN, 2011
Fonte aluminium au sable
200 x 200 x 150 cm
Sur socle en aluminium
103 x 160 cm
Pièce unique

« Comme trois petites madeleines à la recherche du temps perdu. »

BUTTERFLY IRISE ADN NOIR ET BLANC, 2011
Plexiglas 59 x 40 cm
Pièce unique

« La double hélice de l'ADN se mêle et
s'entremêle aux ailes irisées du papillon qui
se meurt d'envie de renaître tel le Phénix. »



FLYING BUTTERFLIES, 2011
Plexiglas 100 x 60 x 60 cm
Pièce unique

« Un envol de papillons multicolores comme le miroir de l'ADN et le reflet de l'âme. »





VANITY BUTTERFLY HALLOWEEN, 2011
Plexiglas 100 x 60 cm
Pièce unique

« Une sublimation de la vanité et de la mort suggérée par la légèreté d'un papillon irisé aux couleurs d'Halloween. »

YELLOW BUTTERFLY, 2011
Plexiglas 70 x 70 cm
Pièce unique

« En hommage au *yellow submarine* des Beatles, le papillon jaune ADN des Beatles. »





BUTTERFLY IRISE ADN ROUGE, 2011
Plexiglas 100 x 60 cm
Pièce unique

« Ce papillon renvoie directement aux papillotes de mes bonbons et l'embryon renvoie aussi bien au noyau du bonbon, qu'à la naissance et donc à la transmission véhiculée par les gênes et contenue dans l'ADN. »



CH ZOHM, 2011
Altuglas 28 x 31 cm
Sur socle noir 90 x 43 cm
Caisson transparent 32 x 43 cm
Pièce unique

« “Ch” comme abréviation de “chromosomes” et “Ohm” comme unité de résistance d’un conducteur électrique. »



INTERPHASE CHROMOSOMIQUE, 2011
Altuglas 90 x 46 cm
Sur socle noir 50 x 90 cm
Caisson transparent 50 x 100 cm
Pièce unique

« “Interphase” pour signifier le temps qui sépare les deux divisions cellulaires, et “chromosomique” en référence aux chromosomes. »

CHRONOLOGIE CHROMOSOMIQUE, 2011
Altuglas 58 x 26 cm
Sur socle noir 90 x 50 cm
Caisson transparent 90 x 50 cm
Pièce unique

« Comme la chronologie selon laquelle se déroule le processus chromosomique ou la spirale du temps et la rotation astrale. »



CHRYSALIDE, 2011
Altuglas 60 x 26 cm
Sur socle noir 50 x 90 cm
Caisson transparent 35,5 x 63,5 cm
Pièce unique

« En référence à la chrysalide des insectes ainsi que l'aspect embryonnaire des cercles de couleurs faisant penser aux chenilles avant leur mutation en papillon. »



LAURENCE JENKELL

EN PERMANENCE

Opera Gallery (Paris, Monaco, Genève, Londres, Miami,
New York, Singapour, Séoul, Hong Kong, Dubaï)
Galerie David De Buck, New-York (U.S.A.)
Galerie Mansing Hamm-Rhynern, Berlin Quartier 206,
Berlin Unter den Linden, Hambourg, Düsseldorf, Francfort,
Hanovre, Baden-Baden, Munich, Constance, Sylt (Allemagne)
Freites Gallery, Caracas (Venezuela)

EXPOSITIONS RECENTES

2011

West Palm Beach Art Fair, USA, Gallery De Buck, New-York (U.S.A.)
Exposition Gallery De Buck, New-York, (U.S.A.)
AIFAF Palm Beach 2011, Galerie Boulakia, Paris (France)
Parcours d'art Jenkell, Mairie 8e et Paris 8e (France)
Parcours de sculptures Jenkell sur la Croisette à Cannes (France)
G20 à Cannes (France)
Parcours d'art sur les plages de Saint-Tropez (France)
Galerie Mansing, Hambourg, Berlin (Allemagne)

2010

Partakal Gallery, Istanbul (Turquie)
Sculptures Jenkell, Cour Jardin, Plaza Athénée, Paris (France)
« Crazy Colours », Opera Gallery, Paris (France)
« In the mood for art », Opera Gallery, Hong Kong (Hong Kong)
Exposition, Opera Gallery, Singapour (Singapour)
« Voyage – Voyage », Opera Gallery, Dubaï (U.A.E)
« Colours of Monaco », Avenue des Beaux-Arts, Monte-Carlo (Monaco)
Galerie David De Buck, New-York (U.S.A.)
Marrakech Art Fair, Galerie Matisse, Marrakech (Maroc)
Exposition, Opera Gallery, Séoul (Corée du Sud)
Salon d'art contemporain ST-ART, Strasbourg, Galerie Maxart Saltiel, Aix-en-Provence (France)
Red Dot Art Fair, Art Basel, Miami, Galerie David De Buck, New-York (U.S.A.)
Exposition, Opera Gallery Londres (Angleterre)

2009

Freites Gallery, Caracas (Venezuela)
Opera Gallery Paris, Monaco, Venise, Genève, Londres,
Miami, New York, Singapour, Séoul, Hong Kong, Dubaï
Exposition Opera Gallery, Genève (Suisse)
Sculptures Monumentales Jenkell, Abu Dhabi Art Fair (U.A.E)

Nous tenons à remercier particulièrement toutes les personnes
ayant contribué à la réalisation de cet événement.

We would like to thank all the persons collaborating to the realization of this event.

Le secrétariat général de la présidence française du G20 et du G8

Monsieur Bernard Brochand, Député-Maire de la ville de Cannes
Monsieur Eric Harson, adjoint au Maire, Délégué à la Culture
Monsieur Alain Jouanjus, Directeur général des Services

Monsieur René Corbier, Directeur des Affaires Culturelles
Madame Marie-Josée Astic, Madame Nathalie Boyera
Madame Aïssatou Diatta, Madame Elisabeth Honorat
Madame Nathalie Hugon-Jouanjus, Madame Marie Junk
Madame Sonia Neel, Monsieur Denis Visentin

Les services de la Police Municipale

Professeur Pierre-Jean Touboul

Grand Hôtel
Hôtel Carlton

Monsieur Thierry Herzog
Nicole de la Petite Maison

Remerciements au personnel de l'atelier JENKELL
(Daniel, Danielle, Jean-Loup, Ludovic, Marcel, Nathalie, Victoria…)

Francis, Sophie et leur équipe
Halim et son équipe
Olivier, Gilles et leur équipe
Thierry et son équipe

Remerciements aux collectionneurs :

M. Martin Bouygues,
Ambassade du Liban à Monaco, Ambassade du Qatar à Paris, M. Al-Thani,
M. Andropov, Mme Luna Androswki, M. Nicolae B,
Mme Shermine Dajani, Lieven et Dorothée de Buck, M. Roland Dewulf, M. Feng Xiao,
M. Vladimir Krakovitch, M. Jean-Louis Haguenauer,
M. Christian Klein, Myriam et François Lafon,
M. Théo Maslhia, Marco et Isabelle Pacchioni, M. Dimitri Papanados, M. Igor Papanov,
M. Gilles Pelisson, RAJA, M. François Rougainon, M. Ladislas Safyurtly, Villa Datris,
M. Ziad Abu Zalaf,

Et à tous ceux que nous avons oublié…

Remerciements :
Gilles et Florence Dyan, et toute l'équipe de Opera Gallery

Daniel Gastaud, Harry Moyal

Mécénat :
S.A. Diffusion
Hexagone

Crédits photographiques :
Bruno Darde
Daniel Gastaud
Laurence Jenkell
Ludovic Martin

Textes :
Rebecca Touboul
Laurence Jenkell

Traduction anglaise :
Camille Valade

Conception :
Daniel Gastaud

Coordination :
Bruno Darde
Gilles Dyan
Daniel Gastaud
Laurence Jenkell

VOLUM Éditions
6, rue de Kerogan 29000 QUIMPER
- France